

# AQVITANIA

TOME 19

2003

*Revue interrégionale d'archéologie*

*Aquitaine*

*Limousin*

*Midi-Pyrénées*

*Poitou-Charentes*

*Revue publiée par la Fédération Aquitania*

*avec le concours financier*

*du Ministère de la Culture, Direction du Patrimoine, Sous-Direction de l'Archéologie,*

*du Centre National de la Recherche Scientifique,*

*de l'Université Michel de Montaigne - Bordeaux 3*

# SOMMAIRE

S. RIUNÉ-LACABE, A. COLIN, Bergerac, Le Therme : deux fosses du début du 1 <sup>er</sup> âge du Fer en Dordogne .....	5
J. GORROCHATEGUI, Les placas votivas de plata de origen aquitano halladas en Hagenbach (Renania-Palatinado, Alemania) .....	25
A. BEYRIE, D. GALOP, F. MONNA, V. MOUGIN, La métallurgie du fer au Pays Basque durant l'Antiquité. État des connaissances dans la vallée de Baigorri (Pyrénées-Atlantiques) .....	49
G. FABRE, Inscription et sculptures à caractère religieux d'époque romaine découvertes à <i>Iluro</i> (Oloron, Pyrénées-Atlantiques) .....	67
A. BARBET, AVEC LA COLLABORATION DE C. GIRARDY-CAILLAT, J.-P. BOST, Peintures de Périgueux. Édifice de la rue des Bouquets ou la <i>Domus</i> de Vésone I - Les peintures en place .....	81
D. SCHAAD, J.-L. SCHENCK-DAVID, Le camp militaire romain de Saint-Bertrand-de-Comminges (Haute-Garonne) : nouvelles données .....	127
A. BOUET, J.-L. TOBIE, Les thermes d' <i>Imus Pyrenaëus</i> (Saint-Jean-le-Vieux, Pyrénées-Atlantiques) .....	155
J.-L. BOUDARTCHOUK, AVEC LA COLLABORATION DE S. BACH, L. GRIMBERT, I. RODET-BELARBI, F. VEYSSIÈRE, La <i>villa</i> rustique de Larajadé (Auch, Gers), un petit établissement rural aux portes d' <i>Augusta Auscorum</i> : l'approche archéologique .....	181
A. BERDOY, Maisons fortes des vallées béarnaises (XII <sup>e</sup> -XIV <sup>e</sup> siècles) .....	221

J.-L. SCHENCK-DAVID, Démêler le vrai du faux : un peu de nouveau sur l'évolution du site de Saint-Just à Valcabrère (Haute-Garonne) .....	253
---	-----

C. LACOMBE, De la <i>Tour de la Vézonne</i> à la <i>Tour de Vézone</i> . Réflexions autour d'un toponyme et de l'histoire médiévale et moderne d'un monument antique .....	267
--	-----

## NOTES

K. ROBIN, C. SOYER, Un fragment d'anse de bassin étrusque découvert à Barzan (Charente-Maritime) .....	285
---	-----

W. MIGEON, AVEC LA COLLABORATION DE A. ZIEGLÉ, Nouveaux blocs inscrits ou décorés dans le rempart antique de Bordeaux .....	291
---	-----

J.-L. SCHENCK-DAVID, Une inscription funéraire récemment découverte à Tourman (Gers) .....	301
---	-----

## CHRONIQUE

A. COLIN, Recherches récentes sur l'âge de Fer dans le Sud-Ouest de la France, d'après la bibliographie des années 1995-2001 .....	313
--	-----

## MAÎTRISES

S. DUCONGÉ, Les poteries du II <sup>e</sup> âge du Fer de la grotte des Perrats à Agris (Charente). Apport à l'interprétation des occupations du site au cours de La Tène .....	329
J. HÉNIQUE, Occupation du sol en moyenne vallée de la Garonne pendant l'Antiquité. Incidences du milieu naturel et des voies de communication sur les modalités d'implantation des établissements ruraux .....	331
P. BOITEL, L'occupation gallo-romaine des campagnes de la moyenne vallées de la Vère .....	334
L. DAVERAT, Les voies antiques entre Charente et Garonne .....	336
J. ATKIN, Une contribution de l'archéologie navale à l'étude des ports atlantiques européens de l'Antiquité au Moyen Age : le réemploi d'éléments de bateaux dans les structures portuaires .....	339
S. MONCOURT, L'occupation funéraire des habitats ruraux gallo-romains du bassin de l'Adour et du département du Gers durant la période médiévale (Hautes-Pyrénées, Landes, Pyrénées-Atlantiques, Gers) .....	341
L. BONNEAU, Les prieurés de l'abbaye de la Sauve-Majeure dans l'Entre-deux-Mers bordelais .....	343

# **Mâitrises**

Sébastien Moncourt

Mémoire de maîtrise d'Archéologie médiévale sous la direction d'Isabelle Cartron, Maître de Conférences, Université Michel de Montaigne-Bordeaux 3, 2003.

---

# **L'occupation funéraire des habitats ruraux gallo-romains du bassin de l'Adour et du département du Gers durant la période médiévale (Hautes-Pyrénées, Landes, Pyrénées-Atlantiques, Gers)**

L'étude a porté sur quarante sites d'habitats ruraux gallo-romains présentant des indices d'une occupation funéraire du haut Moyen Age, répartis de la manière suivante : 9 sites dans les Hautes-Pyrénées, 5 dans les Landes, 3 dans les Pyrénées-Atlantiques et 23 dans le département du Gers. Plus de la moitié des sites demeurent des habitats de nature indéterminée et plus d'un tiers concernent des *villae*. L'occupation funéraire était soit clairement matérialisée par une nécropole, soit par un petit nombre de sépultures, ou, dans certains cas, par quelques ossements ou fragments de coffrages, repérés en prospection avec du mobilier résiduel gallo-romain. Parmi les sites ayant livré des sépultures bien conservées, il s'avère que des inhumations furent pratiquées dès la fin du V<sup>e</sup> ou au début du VI<sup>e</sup> siècle, l'essentiel des

nécropoles mises au jour révélant une utilisation funéraire du site entre le VI<sup>e</sup> et le X<sup>e</sup> siècle, certains étant toutefois utilisés jusqu'à l'époque moderne.

Cette étude montre que les tombes présentes à l'intérieur d'une *villa* sont, dans tous les cas, rassemblées soit dans la partie thermale, soit dans la partie résidentielle, laissant donc un espace vierge de sépulture. Ceci laisserait supposer qu'une partie était désaffectée et servait d'espace funéraire, tandis que l'autre demeurait en activité et était encore occupée au moment des premières inhumations. Cependant il faut noter qu'aucun mobilier évoquant la vie quotidienne n'y a été retrouvé. Cette partie pouvait donc également être totalement abandonnée. Par ailleurs, la question d'un *hiatus* ou d'une continuité

d'occupation se pose toujours avec acuité et il est souvent impossible de conclure à ce sujet. Néanmoins, la datation du mobilier archéologique atteste que, sur l'ensemble des sites étudiés, les deux cas de figures doivent être envisagés.

Dans les *villae*, les archéologues ont fréquemment remarqué la présence de divers vestiges laissant penser qu'un groupe de personnes pouvait vivre à proximité de l'espace funéraire. Ils se seraient alors installés dans des habitats rudimentaires, en matériaux légers. C'est ainsi que plusieurs trous de poteaux, associés à des foyers renfermant de la céramique, des déchets culinaires, ont été relevés par les fouilleurs des sites des Hautes-Pyrénées ou du Gers. Divers objets, comme des pesons, ainsi que quelques traces d'une activité artisanale furent également mis au jour dans les *villae* du Gers ou des Landes. Ces structures furent interprétées comme étant des campements temporaires, du fait de la fugacité des traces qui nous sont parvenues<sup>1</sup>. L'interprétation de ces vestiges semble avoir été rapide. Certes il s'agit de matériaux périssables, mais cela signifie-t-il pour autant que ces abris étaient temporaires? Ne pourraient-ils pas correspondre à des abris occupés plus

durablement, mais dont la nature demeure à déterminer? L'interprétation de ces vestiges d'habitat est, en effet, également discutable. L'observation des plans permet de constater qu'il ne s'agit pas de structures antérieures aux sépultures, puisqu'elles sont observées dans d'autres secteurs du site. Du point de vue stratigraphique, elles sont soit contemporaines des inhumations, soit légèrement postérieures, alors que les tombes étaient encore visibles en surface. Nous avons proposé d'identifier ces vestiges avec des structures liées à une activité artisanale, peut-être pratiquée par la population inhumant ici ses défunts. Toutefois, il faut demeurer prudent sur cette question, car la localisation des populations liées à ces sépultures reste encore indéfinie, et la partialité des vestiges ne permet pas d'avancer une chronologie et une interprétation précises.

Il s'avère donc que la réutilisation des bâtiments antiques à des fins funéraires a été très fréquente et que ces habitats devaient tenir une place importante dans la vie des populations du haut Moyen Age, ou, en tout cas, jouer un rôle suffisamment particulier pour qu'elles y inhument leurs défunts. Cette étude se poursuit pour un Diplôme d'Études Approfondies, mais elle prendra en compte l'ensemble des bâtiments ruraux gallo-romains et ce sur une zone géographique plus large afin de regrouper les informations qui, sans doute, apporteront quelques éléments de réponse supplémentaires.

---

1. Nous avons retrouvé cette interprétation tant dans les ouvrages anciens que récents. Voir notamment Percival, J. (1976) : "The fourth century and beyond", *The roman villa*, Londres, 170. Plus récemment Ripoll, G. et J. Arce (2000) : "The transformation and end of roman *villae*", in : Brogiolo, *Towns and their territories between late and the early middle ages*, Boston, 66.